

JOURNAL DE MENTON

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Vendredi prochain, 4 novembre, un service solennel sera célébré, à la Cathédrale, pour les Princes défunts de la Famille Souveraine. A 10 heures, grand'messe pontificale suivie de l'absoute.

Selon la traditionnelle et pieuse coutume, la population monégasque se rendra en grand nombre aujourd'hui et demain au cimetière de Monaco, pour honorer ses morts et porter des fleurs sur leurs tombes.

Dans les diverses églises de la Principauté, la fête de la Toussaint et la fête des Morts seront célébrées solennellement, et mercredi matin, à 6 heures, si le temps le permet, le clergé de Saint-Charles, suivi des congrégations et des fidèles de la paroisse, se rendra processionnellement au cimetière, où une messe basse sera dite à 7 heures par M. le curé.

Ajoutons que dimanche prochain, 6 novembre, la paroisse de Saint-Charles célébrera, en grande pompe, sa fête patronale.

Un orage qui, dans la Principauté, a été fort heureusement de très courte durée, s'est abattu sur le littoral dimanche après-midi. Vers 5 heures et demie, le ciel était sillonné d'éclairs éblouissants suivis de quelques forts coups de tonnerre. Pendant quelques secondes est tombée une averse d'énormes grêlons qui n'ont pas été sans casser quelques vitres et sans fortement endommager les feuillages des arbres et des arbustes. Il est heureux que cette bourrasque ait été très rapide dans la Principauté où les dégâts ont été insignifiants. Il n'en a pas été de même sur divers points de la région, et dans les campagnes les pertes sont, paraît-il, considérables.

A Nice, la foudre est tombée en plusieurs points de la ville, notamment sur la tour Saint-François et sur le paratonnerre de l'usine d'électricité. A Menton, l'orage a détruit la plus grande partie des récoltes d'olives, d'oranges et de citrons, et plusieurs fils téléphoniques ont été coupés par la grêle. C'est un véritable désastre pour beaucoup d'agriculteurs de la région.

Nous donnons ci-après la liste des numéros sortis du premier tirage des obligations 4 p. % de la Société des Bains de Mer de Monaco, remboursables à 300 francs, à partir du 1^{er} janvier 1899 :

27.401 à 27.500 — 37.801 à 37.900 — 2.501 à 2.600
69.201 à 69.300 — 27.901 à 28.000 — 16.801 à 16.900

Les membres du Sport Vélocepedique Monégasque, réunis dimanche matin au siège social pour l'assemblée générale annuelle, ont procédé au renouvellement du bureau de la Société.

M. Gallerand, le sympathique président sortant,

a été réélu à l'unanimité. Ont été également élus au premier tour de scrutin, en qualité de membres du bureau, MM. Noghès, Vermeulen, Fontaine, Dalbouse, Gendre, Lajoux, Guiraud, Berthoux, Lauck, Moehr, Manigley, Butti et H. Roustan. Deux membres du conseil d'administration n'ayant pas obtenu un nombre suffisant de voix, un second tour de scrutin aura lieu dimanche prochain.

Dans son audience du 28 octobre courant, le Tribunal Supérieur a condamné le nommé Jean-Benoît Béréziat, né à Saint-Julien-sur-Veyle (Ain), ajusteur-mécanicien, sans domicile fixe, à huit jours de prison, pour mendicité.

A partir d'aujourd'hui 1^{er} novembre, un nouveau tarif sera appliqué pour le droit à percevoir sur les mandats-poste. Ce nouveau tarif, qui entre en vigueur en vertu de la loi française promulguée le 4 avril dernier, est ainsi établi :

Jusqu'à 20 fr.	0,05 par 5 fr. ou fraction de 5 fr.
De 20 fr. 01 à 50 fr.	0,25
De 50 fr. 01 à 100 fr.	0,50
De 100 fr. 01 à 300 fr.	0,75
De 300 fr. 01 à 500 fr.	1 fr.

Au dessus de 500 fr., 1 fr. pour les premiers 500 fr. et 0,25 en sus par 500 fr. ou fraction de 500 fr. excédant.

SUR LE LITTORAL

Un Congrès des directeurs de chemins de fer européens se tiendra à Nice dans les premiers jours de décembre prochain. La France a été choisie cette année pour la tenue de ce Congrès, qui amènera sur le littoral 125 personnes, qui seront ou des directeurs de chemins de fer, ou des délégués de gouvernements européens. Les travaux de cette réunion internationale auront pour but l'horaire général des trains.

Parmi les délégués déjà désignés, se trouvent : MM. Noblemaire, Picard, Bachelet et Ruelle, de la Compagnie P.-L.-M.; MM. Nagelmakers et Lechat, de la Compagnie Internationale des Vagons-Lits, etc.

Les dispositions préliminaires, relatives à l'organisation de ce Congrès, ont été prises par M. Ruelle, ingénieur principal du P.-L.-M., qui était, ces jours-ci, de passage à Nice.

De nombreuses arrivées nouvelles sont signalées sur tout le littoral. Citons parmi les plus marquantes : notre confrère Jean Lorrain de passage à Nice ; le général et lady du Cane, de retour en leur villa Ratti, à Cimiez ; le marquis et la marquise de Reynier, installés à l'hôtel Beau-Rivage ; le colonel Kiritzasir Nicolas, descendu à l'hôtel de France ; le major et M^{me} Pulteney, en leur appartement du boulevard Victor-Hugo ; M. le capitaine Gérard Leigh, de l'armée anglaise, et sa famille ; lady Blake et famille ; M^{me} de Doubrouvine, etc.

Le steam-yacht américain *Varuna*, à M. Eug. Higgins, a quitté Southampton et est arrivé le 27 à Bordeaux, d'où il doit se rendre dans nos parages.

Le capitaine Lee-Mitcheel, a pris part à de nombreuses régates en Angleterre avec son nouveau racer *Coquette*. M. Lee-Mitchell et sa famille sont attendus à Nice et il

est probable que *Coquette* sera au nombre des compétiteurs dans nos prochaines courses.

Le yawl *Vol-au-Vent*, récemment acquis par M. John Dempster, de Manchester, vient d'entrer en armement pour une croisière sur nos côtes.

Le Club Nautique de Nice a reçu du capitaine d'Albertis, président du Circolo Nautico Vulturium, de Voltri (Italie), un défi pour la coupe des 1-tonneau.

Ce défi est porté au nom d'un membre de cette Société ; il en a été accusé réception.

Aux termes du règlement de la coupe, les courses auront lieu à Nice, dans la première quinzaine de février, en deux ou trois épreuves.

Le détenteur actuel de la coupe est le 1-t. *Fiferlin*, appartenant à M. E. Siegfried.

On assure que le défi sera certainement relevé ; il est très probable même que plusieurs champions français seront construits et mis en ligne contre le racer italien.

A L'ÉTRANGER

LL. AA. RR. le prince et la princesse de Roumanie, qui ont passé l'hiver dernier sur le littoral, ont quitté Cotroceni, hier, pour leur résidence de Foishor. Ils rentreront à Bucharest dans les premiers jours de novembre.

Le prince et la princesse d'Essling, après avoir passé une huitaine de jours à Rome, voyage motivé par le mariage de leurs fils le prince de La Moskowa avec la princesse Eugénie Bonaparte, sont de retour à Paris depuis vendredi soir.

Le prince de la Moskowa est revenu avec le prince et la princesse d'Essling.

Les grands-ducs Alexis et Vladimir doivent quitter Paris sous peu de jours. La grande-duchesse Vladimir et sa fille, la grande-duchesse Hélène, ont fait de nombreux achats en vue du prochain mariage de celle-ci avec le prince Albert de Bade.

Quant à la duchesse de Leuchtenberg, elle se propose de demeurer à Paris un certain temps encore ; on parle de plusieurs grands dîners qui, dans la première quinzaine de novembre, seront donnés en son honneur.

Lettre de Paris

Paris, 31 octobre.

Sans doute, l'heure où nous sommes est inquiétante. L'anxiété, sous la menace d'obscurs malheurs, oppresse les âmes. On s'agite dans la confusion, dans une mêlée de passions effrénées. Nous ne savons plus jouir des joies de la vie, ni nous livrer en toute sécurité aux entreprises qui nous procureront les biens paisibles et les appréciables agréments. Et nous nous abandonnons aux vaines plaintes, aux découragements, aux négations de notre vitalité.

Cette fâcheuse manie de nous dénigrer et de douter de nous-mêmes nous vient des notions insuffisantes qu'on nous donne de nos véritables ressources et de nos inépuisables énergies. Nous nous laissons absorber par la passion politique, ses clameurs furieuses, ses tumultes sans but et sans portée. Et nous nous laissons aveugler, par le tourbillon des agitations impuissantes, sur la floraison magnifique de forces vives qui jaillissent de notre peuple incessamment, dans son labeur quotidien, dans son courage indomptable et simple, dans la beauté expansive et conquérante de sa pensée.

Toutes les forces vraiment efficaces agissent sans bruit, sans faste, sans boniments propres à amener les badauds, autour de leur action amie du recueillement et qui ne se révèle que par leur œuvre, patiemment élaborée dans le silence fécond. Et ce ne peut être un peuple en décadence, en péril de mort, ce peuple qui peut se glorifier, le même jour, dans notre héroïsme aventureux et résistant aux plus dures privations, avec autant de bonne humeur que les capitaines Marchand et Baratier, et dans la glorieuse acclamation à notre puissance créatrice de beauté, qui vient respectueusement s'éteindre autour de la dépouille mortelle de Puvis de Chavannes, introduit, par la mort, dans la définitive immortalité.

* * *

La vie et l'œuvre de Puvis de Chavannes doivent retenir l'attention de tous les esprits réfléchis, émancipés des influences déprimantes, pour leur parfaite noblesse et la valeur d'enseignement exemplaire qu'elles offrent à nos défiances de nous-mêmes.

Puvis de Chavannes fut de ces prédestinés qui reçoivent en naissant le prodigieux et redoutable sens de la beauté. Il fut de ceux que le mirage de la beauté devait fasciner exclusivement, durant tout le cours d'une longue vie, pour en donner d'émouvantes images aux hommes, souvent rebelles à son charme subtil. Le servage où il consentit, envers la Beauté, fut si absolu qu'il ne se soucia jamais que d'en réaliser des images conformes à la pureté, à la grâce noble, à l'idéale harmonie de formes où elle se manifestait à lui, dans le silence enchanté de ses méditations. Il ne s'inquiéta jamais de l'incompréhension dont ses contemporains assiégèrent son œuvre. Il avait la certitude paisible des inspirés. Il vivait dans une habituelle vision plus haute et plus large de la splendeur des êtres et des choses. Il jouissait de la présence habituelle de la Beauté. Il en percevait toutes les manifestations fugitives dans les réalités ambiantes. Mais il en ramenait, en même temps, les harmonies vivantes à l'harmonie définitive des formes déjà fixées dans le passé. Et, de cette union des sensations actuelles à l'archaïsme des sensations que nous a léguées le passé, naissait cette admirable peinture de rêve où nous retrouvons le frisson de nos émois contemporains, dans l'idéale sérénité des formes anciennes, graves et pensives comme des âmes errantes dans des paysages élyséens.

Tout est bien réel, cependant, en l'œuvre entière de Puvis de Chavannes. Les paysages y sont exacts, quoi qu'on puisse dire, et les personnages vivants. Mais le rêve intérieur du peintre s'y est miraculeusement répandu en une ineffable atmosphère idéale qui baigne les êtres et les choses d'on ne sait quelles lueurs flottantes d'éternité.

La race qui peut se glorifier en des images de beauté aussi fascinante que celles où Puvis de Chavannes a imprimé l'émoi d'une rêverie aussi passionnée, n'est pas une race qui doive autant douter d'elle-même, ni de ses destinées. C'est en des penseurs désintéressés comme lui, en ces créateurs infatigables de beauté, que nous devons prendre meilleure conscience de nos inépuisables réserves d'énergie.

* * *

On a annoncé, ces jours derniers, que M. Hugues Le Roux aurait l'intention d'entrer dans la diplomatie et qu'il serait près d'obtenir le poste de Bucharest. Si c'est là son vrai désir, en effet, tous nos vœux à notre si disert et si compétent confrère. Il est un des rares hommes, en ce pays, qui soit à même de prouver que notre langue est le plus souple instrument dans l'arsenal des truchements humains. Mais si nous nous en rapportons à lui-même, la mission de diplomate ne serait pas l'objet le plus cher, le plus important de son programme d'existence. M. Hugues Le Roux l'a dit, tout dernièrement, devant quinze cents personnes assemblées sous le lustre de l'Odéon : son espoir est de succéder à M. Jules Simon.

En un mot, M. Hugues Le Roux a posé, ces jours-ci, sa candidature à la situation de moraliste. La sévérité qu'implique un tel rôle perdrait, alors, ses angles durs, et l'épithète « rébarbative » inséparable du terme « Morale » recevrait, du coup, un congé définitif. Même on pourrait craindre que l'enseignement d'un tel apôtre ne se tempérât d'une indulgence que les champions de l'intransigeance absolue ne manqueraient pas de trouver coupable affreusement... Pourtant, l'indulgence est vertu, et c'est la plus belle étape sur l'évangélique chemin du Pardon. Et c'est de pardon que nous tous avons besoin !...

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

La distribution géographique des Esquimaux. — M. Walter J. Hoffman publie dans le Rapport du National Museum pour 1894-95, qui a récemment paru, une étude importante sur l'art graphique des

Esquimaux. Ce mémoire, abondamment illustré et fort intéressant comme étude de la pictographie élémentaire, bien qu'en réalité l'art des Esquimaux soit fort supérieur à celui des Indiens, est précédé de renseignements instructifs sur le *status* actuel de la race Esquimaude.

Les Esquimaux ou Innuits — ce dernier terme ayant une valeur linguistique plus encore qu'ethnographique — occupent une partie importante de la côte de l'Amérique arctique, du Groënland, des îles Aléoutiennes, et une petite partie de la péninsule Chukchi de Sibérie. C'est une race essentiellement côtière : les Esquimaux restent toujours localisés sur la côte, sans s'écarter du rivage, sans entrer dans les terres, sauf dans les cas où des fleuves importants viennent déboucher dans l'océan, et alors ils remontent le long des berges aussi loin que celles-ci leur offrent un terrain de pêche satisfaisant. La branche orientale de la race est représentée par les Esquimaux qui habitent les côtes nord-ouest et est du Groënland. Une tribu réside entre le cap York et le sud du glacier de Humboldt. Sur la côte du Labrador, les Esquimaux descendent jusqu'à la baie de Hamilton, vers 55°, 30' de latitude nord et sur la côte orientale de la baie d'Hudson, ils vont de James-Bay à Ellsmere Land, à peu près : il y en a eu dans des îles plus septentrionales, mais ils ont abandonné ces parages.

Entre l'île Herschel et la pointe Barow, c'est-à-dire à l'ouest de la rivière Mackenzie, sur la côte nord du continent américain, il n'y a pas d'établissements permanents : mais les Esquimaux font là de fréquentes expéditions de chasse et de pêche. Mais à partir de la pointe Barow, jusqu'à la rivière du Cuivre (Copper), ils sont abondants et les îles Aléoutiennes en renferment un certain nombre. Leur langue toutefois consiste en dialectes que les Esquimaux ne comprennent point. Sur le continent eurasiatique, ces Esquimaux sont représentés par la tribu des Yuit, assez récemment immigrée du continent américain, et qui occupent en partie les îles Diomède, dans le détroit de Behring. En Eurasie, les Esquimaux sont assez nombreux, le long de la côte nord, et sur la côte est, jusqu'au Kamtschatka. Quant au nombre total des Esquimaux, il est difficile à évaluer. Au Groënland, il y en aurait 11,000 environ, 1,100 à peu près à la terre de Baffin, 2,000 en Labrador, 20,000 dans l'Alaska et les Aléoutiennes : soit à peu près 34,000 en tout, sans compter les Esquimaux de Sibérie pour lesquels M. Hoffmann ne donne point de chiffres.

La variation diurne du baromètre. — A l'Académie des sciences de Vienne M. Hann a communiqué un nouveau travail sur l'oscillation journalière du baromètre. Il s'est occupé spécialement de cette phase de l'oscillation régulière de la pression barométrique qui se produit une fois dans un jour entier. Cette période est particulièrement sujette aux troubles résultant des circonstances locales et du temps, parce que tous les phénomènes météorologiques ont une période d'un jour complet. Afin d'écarter autant que possible les causes de perturbation, l'auteur s'est servi des observations horaires faites sur mer et sur des îles éloignées des continents.

Près de l'équateur, les extrêmes de la période diurne entière ont lieu vers 5 h. 30 du matin (maximum) et 5 h. 30 du soir (minimum), ce qui ne diffère pas beaucoup des conditions moyennes sur terre, les époques retardant à mesure que la latitude augmente.

L'amplitude de l'oscillation d'un jour entier est, à l'équateur, presque un tiers de celle de la double variation journalière. Les amplitudes de l'onde journalière ont deux maximum principaux au moment des équinoxes et un minimum principal en juin et juillet, au temps de l'aphélie; tandis qu'en décembre et en janvier, lors du périhélie, l'amplitude est beaucoup plus forte. L'auteur a examiné aussi pour un certain nombre de stations, dont plusieurs stations de montagnes, les modifications apportées dans l'onde normale de la pression barométrique, pendant un jour entier, par le transfert journalier et périodique des masses d'air de la terre sur la mer et réciproquement.

La lutte entre les terres et les mers. — On a souvent parlé des conquêtes que la terre fait sur la mer, en Italie, par le fait des alluvions accumulées graduellement par le Pô, et on sait qu'en bien des endroits les fleuves travaillent de la sorte à accroître la superficie

de la terre ferme. En d'autres localités une œuvre analogue se fait, mais par un processus très différent : la terre ou la mer gagne en superficie par le fait de l'émer-sion ou de l'immersion graduelle des terres. On a cité bon nombre de régions où s'observent l'une ou l'autre de ces influences : mais une des plus intéressantes est encore peu connue : c'est la région de la baie d'Hudson. Il se fait là une émer-sion considérable d'une région fort étendue. On voit maintenant, à 6, 18 et 21 mètres au-dessus du niveau de l'eau actuel, des espaces importants qui autrefois étaient le rivage, comme on le peut voir à la quantité de bois flotté qui y est accumulée. En même temps, divers chenaux, où la navigation était possible naguère, sont devenus impraticables, en raison de la diminution de profondeur. Tels petits ports ne contiennent plus assez d'eau pour donner passage et abri aux navires qui s'y réfugiaient il y a cinquante et cent ans. Et dans le voisinage de la côte, on voit apparaître les îles nouvelles : des rochers autrefois submergés émergent peu à peu. Tout ce travail est de date récente ; il s'est produit pendant la période historique, et il ne semble point avoir pris fin encore. Si les choses continuent, avant longtemps la baie aura en partie disparu, et à sa place une terre nouvelle existera, qui accroîtra considérablement la superficie du sol canadien.

LETTRES ET ARTS

A l'Académie française. — Dans sa dernière séance l'Académie a reculé au jeudi 17 novembre la date de la séance publique annuelle.

Le rapport sur les prix de vertu sera prononcé par M. Pierre Loti.

Bibliographie. — La librairie Calmann Lévy réimprime le *Précis d'Histoire moderne*, de Michelet.

M. G. Monod a écrit pour cette nouvelle édition une remarquable préface, que publie dans son dernier numéro la *Revue internationale de l'enseignement*. M. Monod y rappelle l'extraordinaire fortune de ce livre.

« Michelet avait vingt-neuf ans quand il publia son premier livre, le *Précis d'Histoire moderne*. Il débutait par un coup de maître. Parmi ses œuvres, il n'en est aucune qui ait eu un succès aussi immédiat, joui d'une aussi durable popularité et exercé une aussi profonde influence. Depuis 1827, date de la première édition du *Précis*, jusqu'à nos jours, il n'est pas un des professeurs d'histoire de nos collèges qui n'en ait fait passer la substance dans ses cours ; pas un de nos manuels historiques qui n'en ait reproduit les vues essentielles, qui ne lui ait emprunté des citations frappantes, où une époque, un personnage, un événement sont caractérisés en quelques mots inoubliables. Les erreurs mêmes qui s'y sont glissées sont restées si fortement enracinées dans l'enseignement, qu'elles reparaissent sans cesse en dépit des efforts de la critique ».

Partant de l'influence exercée par l'œuvre de Michelet sur les productions de notre moderne école historique, M. Monod conclut :

« Cette influence est surtout sensible dans un des livres les plus remarquables de la littérature historique contemporaine, dans le *Coup d'œil sur l'histoire de l'Europe* de M. Lavis. Bien que celui-ci vise davantage à donner la philosophie et l'explication de l'évolution historique, bien qu'il fasse une moins grande place au récit des événements et à la peinture des personnages, il sait, comme Michelet, rendre les idées vivantes et comme visibles en les montrant agissantes dans l'histoire, en les caractérisant par les faits essentiels où elles se révèlent. Lui aussi décrit, non pour décrire, mais pour faire comprendre et penser.

Je ne crois pas faire tort à M. Lavis en disant que, sans le *Précis* de Michelet, son livre ne serait pas ce qu'il est, et je crois donner à Michelet la meilleure des louanges, en rappelant combien sa première œuvre a été pour les générations qui l'ont suivie, une source toujours renaissante d'instruction et d'inspiration. »

Les mêmes éditeurs publient une nouvelle édition du *Précis de l'Histoire de France au moyen âge*, avec une étude de M. Emile Gebhart.

MARINE ET COLONIES

La marine marchande anglaise. — Dans son discours présidentiel prononcé devant la section de mécanique de l'Association britannique, sir John Wolfe Barry constate que le commerce des ports anglais est assuré, dans la mesure de 76 p. %, par des navires anglais, tandis que la proportion des navires nationaux prend les valeurs suivantes pour les autres nations :

France.....	environ	30	p. %
Italie.....		19	—
Allemagne.....		43	—
Russie d'Europe.....		7	—
Norvège.....		56	—
Suède.....		29	—
Hollande.....		26	—
Etats-Unis (sur mer).....		15	—

La marine britannique prend d'ailleurs une large part aux transports des autres nations, et cela dans la proportion suivante :

Italie.....	44	p. %
Allemagne.....	38	—
Russie.....	57	—
Norvège.....	18	—
Suède.....	27	—
Hollande.....	54	—
Etats-Unis.....	60	—
France.....	(pas donné)	

Du reste, le pavillon britannique couvre 66 p. % du tonnage total traversant le canal de Suez, c'est-à-dire près de 7 fois le tonnage allemand et de 9 fois le tonnage français.

Une Exposition flottante autrichienne. — On prépare actuellement à Trieste une intéressante exposition flottante qui ira faire connaître, notamment en extrême Orient, les produits des manufactures austro-hongroises. On touchera successivement le Pirée, Salonique, Constantinople, Smyrne, Alexandrie, Massouah, Aden, Bombay, Colombo, Calcutta, Rangoun, Singapore, Bangkok, Saïgon, Batavia, Macassar, Manille, Pakhoï, Kiungchow, Canton, Hong-Kong, Swatow, Amoy, Ke-lung, Foutcheou, Shangai, Chin-Kiang, Wei-Hai-Wei, Tchefou, Port-Arthur, Nagasaki, Kobé, Yokohama. L'arrivée du steamer portant l'exposition sera annoncée à grand renfort de publicité et de réclame ; le séjour dans chaque port sera proportionné à l'importance de celui-ci. Des catalogues en quatre langues seront à la disposition des visiteurs, qui trouveront à bord une quarantaine de représentants experts des diverses industries intéressées, experts qui prendront les ordres de la clientèle, fourniront tous renseignements et explications, en même temps qu'ils chercheront des représentants définitifs pour les différentes maisons exposantes. A la fin de l'Exposition, celles-ci recevront un rapport détaillé sur les marchandises qui ont semblé répondre le mieux aux besoins des régions visitées, et sur les qualités et conditions que doit présenter chaque article pour être susceptible de se vendre.

L'eau sous la quille. — Est-il indifférent pour aller vite, lorsqu'on navigue, d'avoir peu ou beaucoup d'eau sous sa quille ? Depuis longtemps les marins discutent sur ce sujet. M. Lanbeuf, ingénieur des constructions navales, a présenté récemment un rapport le concernant au « Congrès de l'Association technique maritime » ; ce document relate de nombreuses expériences faites à l'étranger, notamment en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Danemark. Le torpilleur danois *Makrelen* a donné des résultats concluants sur des fonds variant de 3 m. 66 à 15 m. 56 ; la vitesse diminue d'une façon évidente en même temps que diminue la profondeur de l'eau. Cette constatation a une importance pratique qui ne peut échapper. Lorsque, en effet, on procède aux essais de vitesse d'un navire que l'on vient de construire ou que l'on veut acheter, sur des bases ayant une profondeur d'eau relativement faible, on observe des vitesses diminuées dans une certaine proportion. Tel navire qui se sera montré inférieur à tel autre ne l'aura été que parce que l'autre avait été essayé dans des conditions meilleures que lui ; en somme, on donnera le premier prix à un navire qui ne méritait que le second, et comme les essais sont officiels dans tous les pays, on insérera le chiffre, on le publiera, on en déduira des conséquences pour la vitesse probable des escadres. Conclusion : lors-

que l'on fait des essais de vitesse sur les navires que l'on a construits, se méfier des hauts-fonds dans le sens de ce terme que lui attribuent les marins, c'est-à-dire des eaux peu profondes.

VARIÉTÉS

Puvis de Chavannes

Puvis de Chavannes n'est plus. L'art et les lettres sont en deuil de ce génie dont chaque œuvre inspire de si belles pages. Nous sommes heureux de réunir ici quelques opinions d'écrivains connus sur ce maître incomparable :

Le coloris de Puvis de Chavannes est à la coloration réelle des objets ce que le parfum des vins est à leur saveur, et son dessin ne retient de la figure réelle des objets que le minimum de linéament nécessaire pour l'expression symbolique ou allégorique de l'œuvre et de la destinée humaines sur la terre.

Il semble que ses compositions aient pour perspective aérienne la perspective mnémonique le lointain mirage de la mémoire évoquant les anciens âges, ou l'effacement des formes qui flottent légères dans l'aquarium trouble et transparent du rêve.

Il a découvert entre la peinture et la pensée des affinités profondes, comparable à celle de l'harmonie et de la pensée dans les vers. De là vient sans doute qu'il est cher aux poètes.

SULLY-PRUDHOMME.

Quand elle joue et plonge au fond du ruisseau clair ;
L'onde qui court gémit de se séparer d'elle ;
Le rossignol répond quand elle chante un air,
Et les papillons bleus en la voyant si belle,
Quand elle court les prés, suivent à tire d'aile.

Mais ce trésor, ce cœur unique, cet onyx,
Cette âme de tempête et ce front de déesse,
Et ces cheveux cendrés des cendres du phénix,
Cette perle des mers, cet éclair de jeunesse,
Comment les retenir ? Et quel réseau de fer,
Quelle maille d'acier fixera l'ombre vaine ?
Il faudrait pour cela te demander ta chaîne,
Xerxès ! toi qui voulais faire enchaîner la mer.

AURÉLIE SCHOLL.

A Puvis de Chavannes.

Foi des artistes ! Foi magique des apôtres !
Fixer à tout jamais son rêve d'un moment,
Et forcer après soi les autres
A le vivre immortellement.

JEAN RICHEPIN.

Beaucoup de choses que l'on avait crues mortes, qu'en tous cas on avait bruyamment enterrées, pour se donner peut-être l'illusion de leur mort, Puvis de Chavannes leur est silencieusement, mais obstinément demeuré fidèle, et maintenant qu'on les voit revivre, c'est maintenant aussi que commence de nous apparaître, dans sa plénitude et dans son étendue, la vraie signification de son œuvre.

Il n'a donc pas pensé que l'objet de l'art fût de faire éclater la virtuosité de l'artiste et surtout de flatter la mode, et d'achever de la corrompre en lui obéissant. Il n'a pas cru davantage que son rôle fut de se faire le miroir de la nature et d'exciter notre admiration, selon le mot célèbre, par l'imitation de choses dont nous n'admirons point les originaux. Mais portant plus haut ses regards, il lui a donné la sincérité pour objet et pour loi. Sachant bien que le peintre, comme le poète a vraiment charge d'âmes, il fait exprimer à ses compositions ce que nous appelons des idées.

Par la douceur et par la beauté de son imagination, il a versé l'apaisement dans les cœurs. Il a rendu l'art à la dignité de sa fonction ou de sa mission sociale.

FERDINANT BRUNETIÈRE.

Pour tes poèmes peints, plastiques géorgiques,
Deux aïeux t'ont légué leurs domaines divers,
Millet, son travailleur aux gravités tragiques,
Corot, son Arcadie aux crépuscules verts.

L'un t'enseigne la paix implacable des choses,
L'autre, l'Homme et la Vie, un mal rude aux meilleurs,
Et ton œuvre est d'avoir, mêlant leurs empychoses,
Ouvert des paradis à notre joie en pleurs.

On te célèbre aussi pour la vertu qu'on raille
D'entreprendre en sa fleur la pierre et ses bétons,
Tapissier fier qui tisse à même la muraille,
Scalde aveugle mais sûr de la harpe des tons.

EMILE BERGERAT.

Tout le drame des tons et des valeurs, des lignes et du mouvement ne fut, pour lui, que le moyen d'exprimer le sens général de ses sujets, toujours choisis. Son *Pêcheur misérable*, c'est toute la misère. Son *Espérance*, c'est toute l'espérance. Et sur la lisière de ses forêts mystérieuses, habite avec délice la Réverie humaine. Elle y apprend à désirer l'oubli de passions malignes, la sainte paix, l'harmonie des gestes, rythmés sur le battement des cœurs, la tendresse, plus suaves que les voluptés, la noblesse des jeux et des combats, réglés par la justice.

Quand les Grecs, ancêtres des citoyens de Marseille, voulurent, eux, nés sous la plus pure des lumières, inventer une lumière meilleure, qui fut digne de leurs grands morts, ils parlèrent au monde par la voix de leurs poètes, d'une clarté douce et insinuante à la fois égale et nuancée, expressive, d'une tendresse indéfinissable, et que les héros, les demi-dieux, à peine entrés dans la mort, reconnaissaient tout de suite pour leur vraie patrie. Cette lumière-là, l'imagination des Grecs l'avait seule vue. Aujourd'hui, nos yeux à nous la voient. C'est celle qui rayonne dans l'œuvre de Puvis de Chavannes.

JEAN AIGARD.

L'Olympe, la demeure idéale et divine,
Rit encore sur les monts dans la pourpre et dans l'or
Invisible à mes yeux elle rayonne encor
Et c'est là que mon culte obstiné te devine.

Je te contemple aussi sous ces cieux plus récents
Où Puvis inspiré chante un plus pur modèle,
Mêlant la forme antique à la vertu nouvelle
Tu prends mon cœur après avoir conquis mes sens !

EMMANUEL DES ESSARTS.

Puvis de Chavannes sentit l'âme des choses ; il comprit et exprima l'infini et la grandeur de la nature, au milieu de laquelle se déroule le mystère de notre destinée.

Il fut pénétré par la mélancolie de ces nuées, de ces bois, de ces plaines, de ces eaux, qui conservent à travers le temps leur jeunesse éternelle et leur éternelle beauté. Nul poète ne célébra en des chants plus magnifiques l'univers, les hommes et les dieux que Puvis ne le fit dans l'*Eté*, la *Paix*, la *Guerre*, les fresques du Panthéon et de la Sorbonne, et le *Bois Sacré*.

On peut affirmer que Puvis de Chavannes a élargi pour nous l'horizon même de la pensée.

Voyez ces ciels légers, ces campagnes tranquilles, ces fleurs paisibles, ces forêts immobiles dans l'ardeur du midi ; voyez ces muses pensives, ces ouvriers robustes, ces guerriers en mouvement, ces jeunes femmes vêtues de robes pâles, portant des urnes sur leurs épaules.

Tout cela est réel et magique, tout cela nous charme, nous émeut et nous emporte dans les plus hautes régions de la pensée et du rêve.

GEORGES LEYGUES.

BIBLIOGRAPHIE

Les Almanachs pour 1899

Au moment où commencent les longues veillées de l'hiver, nous saluons toujours avec plaisir l'aimable essaim des almanachs qui s'envole des presses de la maison Plon. Voilà plus de quatre siècles que le premier almanach a paru en France, et, depuis, le succès de ces charmants petits livres a été toujours grandissant. C'est qu'ils s'adressent à tous les âges, à tous les goûts, à toutes les bourses, à toutes les conditions sociales ; c'est qu'ils savent mêler l'agréable à l'utile et nous instruire en nous amusant.

Voici d'abord *Mathieu Lænsberg*, le vénérable aïeul, le doyen des almanachs, qui paraît, imprimé selon l'antique tradition, sur le même papier et avec les mêmes types qu'autrefois. Mathieu Lænsberg est l'ami des villageois, le guide des paysans, auxquels il donne d'excellentes recettes de toutes sortes.

Nous reconnaissons aussi, sous leur toilette neuve, blanche, rose, bleue, verte ou jaune, ces gais et utiles compagnons qui savent se mettre à la portée de tous, amuser les enfants, intéresser le père, prodiguer à la ménagère les conseils pratiques.

Parmi les plus précieux se placent l'*Annuaire* et les *Almanachs Mathieu (de la Drôme)*, qui annoncent exactement le temps qu'il fera durant l'année, et sont ainsi d'une utilité inappréciable pour les agriculteurs, les

marins, et pour tout le monde en général, car il n'est personne qui n'ait intérêt à savoir quand il fera beau ou laid, chaud ou froid, sec ou humide.

L'Almanach manuel de la Bonne Cuisine et de la Maitresse de maison est plein de recettes économiques, de procédés pour faire de bons plats à peu de frais. Les gourmets y trouveront aussi leur compte, car il indique la façon de préparer bien des mets succulents.

L'Almanach du Savoir-Vivre, par la comtesse de Bassanville, est un petit code de la bonne compagnie; celui des Dames et des Demoiselles traite spécialement de la toilette et de la confection des petits ouvrages de femmes; l'Almanach de la Mère Gigogne s'adresse aux enfants; l'Almanach de France et du Musée des familles est une petite encyclopédie des plus instructives; l'Almanach scientifique nous explique les découvertes nouvelles de la science; l'Almanach du parfait Vigneron constitue le vade-mecum du viticulteur, du fabricant de cidre et du liquoriste; n'oublions pas non plus le Cultivateur ni le Jardinier.

L'Almanach des Saints Cœurs de Jésus et de Marie et l'Almanach du Bon Catholique s'adressent aux personnes pieuses et aux communautés religieuses.

Notons encore, dans des genres différents: le Parisien, l'Astrologique, l'Almanach illustré des jeunes mères, le Petit Almanach national de la France, recueil patriotique d'anecdotes, de récits guerriers et de renseignements utiles aux réservistes et aux territoriaux; l'Almanach des célébrités contemporaines, galerie des illustrations civiles, militaires, religieuses et artistiques de la France et de l'Étranger; le Prophétique, consacré aux sciences occultes, aux prédictions, aux phénomènes les plus curieux du somnambulisme, de l'hypnotisme, du spiritisme, et à la divination.

L'Almanach des Parisiennes, signé de nos plus brillants dessinateurs, est une brochure humoristique, d'un accent très moderne. D'ailleurs, tous ceux qui croient le rire utile à la santé, tous ceux qui aiment les bons mots, les gaULOises fantaisies, les histoires burlesques, les drolatiques aventures et les folles équipées, n'ont qu'à s'adresser à une bande de joyeux compères qui s'appellent: le Lunatique, le Comique, le Pour rire, le Charivari, gaillards almanachs qui conservent, dans notre siècle morose, la tradition de la vieille gaieté française.

Salut donc à ces petits livres qui nous arrivent sur l'aile de l'hiver! Sous une forme modeste, l'almanach est le meilleur et le plus agréable des professeurs, parce que ses enseignements ont un ton familier et enjoué.

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 30 Octobre 1898

MARSEILLE, vap. Georges-Henri, fr. c. Cuicci,	baignaires.
BASTIA, bat. Czar, fr. c. Catoni,	charbon.
NICE, bat. Marie-Louise, fr. c. Ricci,	vin.
CANNES, b. Louise, fr., c. Garel,	sable.
Id. b. Indus, fr., c. Tassis,	id.
Id. b. Charles, fr., c. Seytour,	id.
Id. b. Monte-Carlo, fr., c. Ferrero,	id.
Id. b. L'Union, fr., c. Rousset,	id.
Id. b. Fortune, fr. c. Roux,	id.
Id. b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud,	id.
Id. b. Tante, fr., c. Alice,	id.

Départs du 23 au 30 Octobre

MARSEILLE, vap. Georges-Henri, fr. c. Cuicci,	sur lest.
ANTIBES, b. Czar, fr. c. Catoni,	id.
SAINTE-TROPEZ, Marie-Louise, fr. c. Ricci,	id.
NICE, b. Monte-Carlo, fr., c. Ferrero,	futs vides.
CANNES, b. Indus, fr., c. Tassis,	sur lest.
Id. b. Ville-de-Monaco, fr., c. Bianchy,	id.
Id. b. Ville-de-Marseille, fr., c. Augier,	id.
Id. b. Louise, fr., c. Garel,	id.
Id. b. Louis, fr. c. Salamite,	id.
Id. b. Charles, fr., c. Seytour,	id.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers du sieur Louis BARRALIS, entrepreneur de maçonnerie à Monaco, failli, sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoir, dans le délai de vingt jours, à partir du présent avis, devant M. Croco, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres

de créances accompagnés d'un bordereau (sur timbre), indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au Greffe.

A l'égard des créanciers domiciliés hors de la Principauté, le délai ci-dessus sera augmenté de dix jours.

La vérification des créances aura lieu le vingt-cinq novembre prochain, à deux heures du soir, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice.

Monaco, le 25 octobre 1898.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

Étude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco
30, rue du Milieu, 30

VENTE VOLONTAIRE

Le samedi cinq novembre mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à neuf heures et un quart du matin, sur la place d'Armes, à Monaco, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de chaussures pour hommes et femmes, et de divers articles de mercerie et lingerie, tels que: blouses, tricots, bas, cravates, gants, jumelles, cartons, fleurs, chapeaux, etc., etc.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier: Ch. TOBON.

Le fascicule d'octobre du Figaro Illustré (n° 103) vient de paraître, sous une exquise couverture de Leftwich Dodge.

A noter, dans ce numéro, un très pittoresque article de M. Ardouin Dumazet, l'écrivain militaire bien connu, sur les *Alpins de France et d'Italie*, article accompagné de très curieux instantanés et de dessins de Loustaunau et de Marchetti. Des documents artistiques relatifs au Musée du Louvre, un récit militaire du temps de la Révolution, illustré par F. de Myrbach, deux gracieux hors-texte en couleurs, par Metzmacher et par G. Meyer, etc., complètent ce numéro.

Prix du numéro: 3 francs

Le Théâtre poursuit, avec son dixième numéro, une carrière singulièrement remplie et dont quelques-uns s'étonnent. Jamais, en vérité, on n'a accumulé dans un journal mensuel, sur un sujet spécial, une telle quantité de renseignements directs et de documents précieux. Ici, la reprise de *Louis XI* à la Comédie-Française se trouve magistralement appréciée par M. Francisque Sarcy et représentée par les six scènes les plus importantes et les plus gracieuses de l'ouvrage. Un article orné de six curieuses gravures est consacré à la troupe du théâtre espagnol dont les débuts à Paris ont été si suivis. La reprise du *Prophète* est l'objet d'une étude consciencieuse de M. Adolphe Jullien, accompagnée de cinq admirables portraits. Et c'est après les *Quatre Filles Aymon*, des *Folies-Dramatiques*, et *Zaza*, du Vaudeville. Rien comme on voit de plus varié et de plus éclectique. Est-il besoin de dire que les gravures en couleur: *Les Comédiens de Gérôme*, le *Louis XI*, la *Maria Guerrero*, sont tout à fait hors de pair. Ce sont des chefs-d'œuvre de la maison Goupil.

Prix du numéro: 2 francs

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare
MONACO-CONDAMINE

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur
Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine

LEÇONS DE PIANO

M^{lle} SCHWENTZER

MONACO, Rue de Lorraine, 10, MONACO

GRAND BAZAR
MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles: Anvers, 1885; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS
SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO
PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES
OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE
LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES
OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES
ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

A LA

BELLE JARDINIÈRE DE MONACO

Boulevard de la Condamine

Maison spéciale de Vêtements tout faits et sur mesure pour hommes et enfants.

Uniformes et Livrées — Costumes Cyclistes — Maillots et Bas — Robes de chambre et Coin de feu — Vêtements Imperméables — Habits — Redingotes — Gilets et Pantalons drap noir — Pèlerines capuchon.

Vêtements sur mesure, le complet depuis 45 fr.

MAISON DE CONFIANCE

Prix marqués en chiffres connus

LE MONITEUR
DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE
DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT:

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS: 4 francs — UN AN: 14 francs

EDITION 2: contenant une Gravure colorisée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^{os}.

3 MOIS: 8 fr. 50 — UN AN: 28 francs

ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

Imprimerie de Monaco — 1898